FABIENNE VERDIER

AUTOUR DE L'ARTISTE, TOUT UN UNIVERS. DES GOÛTS, DES OBJETS, DES INSPIRATIONS QU'ELLE NOUS FAIT PARTAGER

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIENNE ROSSET

SON SMARTPHONE

La photo qu'elle conserve Jusque-là, je n'étais pas du tout intéressée par la technologie, mais aujourd'hui mon téléphone est devenu un véritable outil que j'utilise comme un carnet de notes et de croquis. Il m'aide à capter les mouvements du réel, comme le ressac de l'eau, les ombres dans un paysage, la forme de la neige après le passage du vent. Inspirant.

L'appli indispensable Pinterest. J'y ai créé une série d'albums secrets dans lesquels je consigne des images qui nourrissent le travail de recherche. Je l'ai notamment beaucoup utilisé pour la création des tableaux de l'édition spéciale du cinquantenaire du *Petit Robert*.

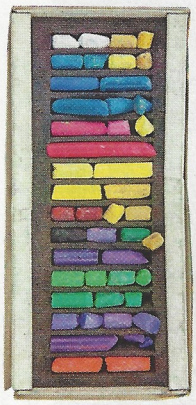
SA VIE INTÉRIEURE

La musique qui la fait vibrer Lorsque je suis dans mon atelier, j'aime écouter de la musique. En ce moment, j'écoute beaucoup *Le voyage d'hiver* de Schubert, chanté par Matthias Goerne. Il m'arrive aussi de réécouter la composition 4'33'' de John Cage (ndlr: qui propose un moment de silence pendant un concert). Ça dépend de mon humeur.

Ce qui la ressource Lorsque je quitte mon atelier, c'est pour aller me réfugier au Canada, dans une cabane au bord du fleuve Saint-Laurent. On y voit passer les bélugas et on y entend le souffle des baleines.

Ce qu'elle fait par amour Un gigot de sept heures et du gratin dauphinois.

SA VALISE



Un objet incontournable J'ai toujours une bouillotte avec moi, car je suis très frileuse. Ma valise contient aussi des notes de lectures, des papiers griffonnés, des pastels gras et des blocs à spirales. Cela me permet de pouvoir esquisser des formes que je saisis au vol pour en garder une trace.

Un livre Je voyage souvent avec les livres publiés aux Editions de l'Echoppe. Ces petits objets légers de vingt à trente pages sont des recueils de propos de peintres ou d'artistes. Ils vivifient la pensée et sont de petits voyages en soi.

Deux fois plus pleine au retour? Toujours, oui. De bouts de bois, de coquillages, de livres... et même de cailloux.

SA DESTINATION

Une ville C'est difficile de choisir... et je dirais Aix-en-Provence. Les débuts d'été, j'y vais pour les nuits d'opéra, l'atelier de Cézanne, le chant des cigales. C'est une ville où je me sens bien.

Sa gourmandise Pour rester à Aix, les calissons de la maison Béchard, sur le cours Mirabeau.

Son adresse Je ne suis pas trop boutiques et j'essaie de résister aux marques, donc je n'ai pas vraiment d'adresses à partager... Je préfère essayer, quand je peux, de m'amuser à faire tailler des vêtements uniques, que je porte jusqu'à ce qu'ils soient complètement usés.

On la retrouve dans...

- L'expo «Fabienne Verdier - l'expérience du langage, La république des dictionnaires, de Voltaire à Alain Rey», au Musée Voltaire, à Genève, jusqu'au 10 décembre.
- L'édition spéciale du cinquantenaire du *Petit Robert* qu'elle a illuminé en 22 tableaux.
- Le livre d'art *Polyphonies*, coédition Le Robert et Albin Michel.
- L'expo «Fabienne Verdier - Vide vibration», Galerie Alice Pauli, Lausanne, jusqu'au 31 décembre 2017.

fabienneverdier.com

INEES DIELEMAN; PETER RICHARDSON/ROBERT HARDING;